

# VILLE MONDE

CENDRINE BONAMI-REDLER

Sur une demande de permis de construire, Cendrine Bonami-Redler a appris qu'elle ne respectait pas le « style montreuillois ». En balayant du regard la place de la Croix-de-Chavaux, elle s'est demandée à quoi faisait allusion la mairie. Quel est donc le style architectural d'une ville qui accueille en son sein le monde entier ?

**E**tudiante, chaque lundi à la pause de 10 heures, je me ruais sur le *Paris Boum Boum* tout frais à la boulangerie face à mon école. Je n'attendais pas une seconde de plus. J'ouvrais toujours à la rubrique « immobilier » et j'entourais toutes les annonces « Montreuil – 3 pièces – jardin – proche métro ». Il y en avait plein et ça coûtait environ 80 000 francs. Et le soir en rentrant, je les montrais à ma mère qui avait toujours la même réponse : « Je n'ai pas assez d'argent ». Alors,

Montreuil-sous-Bois, c'était comme un rêve, un fantasma, une ville parfaite. Des années durant, je me suis imaginée aller habiter là-bas. Déménager à même pas quatre kilomètres d'où j'étais alors, d'où j'ai grandi. Ma motivation majeure, à l'époque, était que c'était desservi par le métro. Pas comme « chez moi ». Quand j'ai décidé de me fixer et de m'endetter pour plusieurs années, sans jamais y avoir mis les pieds, la destination était toute trouvée. Quinze ans séparent ces deux moments.